



HAL
open science

LIPHAPE - laboratoire interdisciplinaire d'étude du politique-Hannah Arendt de Paris-Est

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. LIPHAPE - laboratoire interdisciplinaire d'étude du politique-Hannah Arendt de Paris-Est. 2014, Université Paris-Est Créteil Val de Marne - UPEC, Université Paris-Est Marne-La-Vallée - UPEM. hceres-02033407

HAL Id: hceres-02033407

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02033407>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :

Laboratoire Interdisciplinaire d'étude du Politique

Hannah Arendt – Paris Est

LIPHA-PE

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Paris-Est Créteil Val-de-Marne - UPEC

Université Paris-Est Marne-la-Vallée - UPEM



Janvier 2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

*Pour l'AERES, en vertu du décret du 3
novembre 2006¹,*

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section
des unités de recherche

Au nom du comité d'experts,

- M. Vincent SIMOULIN, président du
comité

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Laboratoire Interdisciplinaire d'étude du Politique Hannah Arendt - Paris Est
Acronyme de l'unité :	LIPHA-PE
Label demandé :	EA
N° actuel :	Sans objet (Demande de création)
Nom du directeur (2013-2014) :	Sans objet
Nom du porteur de projet (2015-2019) :	M. Éric FIAT, M. Yves PALAU

Membres du comité d'experts

Président :	M. Vincent SIMOULIN, Université Toulouse 2 Le Mirail
Experts :	M ^{me} Arlette GAUTIER, Université de Bretagne Occidentale, Brest (représentante du CNU)
	M. Nicolas KADA, Université Pierre Mendès France, Grenoble
	M. Romain PASQUIER, CNRS, IEP de Rennes

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Gilles PINSON

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Edouard DUBOUT (Représentant de l'École Doctorale n°530 « Organisations, marchés, institutions »)

M^{me} Lucie GOURNAY, Université Paris-Est Créteil

M. Damien LAMBERTON, Université Paris-Est Marne-la-Vallée

M. Gilles ROUSSEL, Université Paris-Est Marne-la-Vallée



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le Laboratoire Interdisciplinaire d'étude du Politique Hannah Arendt - Paris Est (LIPHA-PE) sera créé au 1^{er} janvier 2015 par la fusion de l'unité de recherche Espaces Éthiques et Politiques - Institut Hannah Arendt (EEP- IHA / EA 4118) et du Laboratoire de Recherche sur la Gouvernance - Territoires et Communication (LARGOTEC / EA 4688). L'unité créée sera placée sous la tutelle conjointe de l'Université Paris Est Créteil (UPEC) et de l'Université Paris Est Marne-la-Vallée (UPEM).

Le LARGOTEC a été créé en 2003 au sein de la faculté d'Administration et Échanges Internationaux (AEI) de l'Université Paris-Est Créteil Val-de-Marne (Paris 12). Il se caractérise avant tout par une approche pluridisciplinaire d'un objet commun : la gouvernance. Le LARGOTEC a été un laboratoire d'université jusqu'à son habilitation en qualité de Jeune équipe en 2005 par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Il a été ensuite évalué par l'AERES en 2008 et promu équipe d'accueil. Ses locaux sont situés sur le campus de l'Université de Créteil au 61 avenue du Général de Gaulle.

L'EEP - IHA, équipe d'accueil de l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée est issue de la fusion réalisée lors du précédent contrat quadriennal entre l'EA 2547 (ICARIE, Institut culturel d'analyse des relations internationales et de l'Europe) et l'EA 2548 (Normativité et responsabilité). Cette équipe de recherche travaille dans les champs des sciences politiques (études européennes et internationales) et de la philosophie pratique (éthique médicale et hospitalière). Les chercheurs y travaillant appartiennent pour la plupart aux sections 17 (philosophie) et 04 (sciences politiques) du CNU. L'unité de recherche est située dans les locaux du Bois de l'Étang de l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée à Champs-sur-Marne. Les chercheurs spécialisés en éthique médicale et hospitalière poursuivent leurs recherches à l'Hôpital de la Pitié-Salpêtrière où est localisé le centre de Documentation de l'AP-HP (Assistance Publique-Hôpitaux de Paris), centre où se trouve une importante bibliothèque d'ouvrages relevant de la philosophie morale et de l'éthique appliquée, et où sont rassemblées toutes les publications du laboratoire relevant de cette thématique (articles, ouvrages, thèses, mémoires de recherche).

La fusion des deux unités a été envisagée dès 2009 mais le projet n'a abouti que dernièrement, notamment pour être en phase avec les évaluations de l'AERES. L'orientation scientifique s'organisera pour le prochain contrat autour d'un axe fédérateur « Gouvernementalité et globalisation » et de deux thèmes, « controverses éthiques et politiques » et « gouvernance multiniveaux et action publique ».

Équipe de direction

Au cours du quinquennal qui s'achève, M. Yves PALAU exerçait les fonctions de directeur du LARGOTEC. M. Dominique GLAYMANN l'assistait en qualité de directeur adjoint. Ils étaient assistés par un conseil de laboratoire composé de 6 enseignants-chercheurs titulaires, d'un personnel BIATS et de deux doctorants. C'est M. Eric FIAT qui assurait la direction de l'EEP - IHA.

Les deux directeurs sont conjointement porteurs du projet de la future unité.

Nomenclature AERES

Domaine principal : SHS2_2 Science politique

Domaines secondaires : SHS2_1 Droit ; SHS2_4 Sociologie démographie ; SHS5_4 Philosophie, sciences des religions, théologie ; SHS1_1 Economie



Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés		26
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)		1
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		1
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		1
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6		29

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants		
Thèses soutenues		
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		13



2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

Le LARGOTEC s'est nettement développé depuis la dernière visite de l'AERES, aussi bien en termes d'effectifs que de fonctionnement administratif. Le nombre d'enseignants-chercheurs est passé de 8 à 16, 15 thèses ont été soutenues durant ce contrat alors qu'aucune ne l'avait été durant le précédent.

Les progrès sont notables en matière d'organisation de la vie de l'unité. Il y a eu des efforts réels pour se doter de statuts et pour créer un conseil de laboratoire. Du point de vue de l'encadrement des doctorants, un séminaire de méthodologie se réunit très régulièrement et donne satisfaction aux intéressés. Les doctorants sont par ailleurs suivis par un comité d'accompagnement.

Les recommandations de la précédente évaluation ont été partiellement suivies en termes de production scientifique, et on constate les effets de l'effort consenti. L'équipe témoigne d'une cohérence et d'un dynamisme intellectuel interne qui s'incarne dans des livres collectifs. Cependant, les supports de publication sont encore insuffisamment tournés vers les revues de référence des différentes disciplines représentées dans cette unité.

De la même manière, l'effort de recherche de ressources contractuelles a été renforcé depuis la dernière évaluation. Les ressources contractuelles restent toutefois assez faibles au regard d'axes de travail choisis, autour de la thématique de la gouvernance publique, qui peuvent sembler porteurs.

L'EEP-IHA, quant à lui, est une équipe soudée qui a connu une stabilité des effectifs (8 enseignants-chercheurs) lors du contrat écoulé, mais a réussi le renouvellement générationnel par de bons recrutements et une vraie ouverture sur son environnement. Du fait de sa petite taille, l'unité n'a pas ressenti le besoin de formaliser ses modes de fonctionnement internes, visiblement sans que cela ait prêté à conséquences pour l'instant.

Cette unité de taille modeste est cependant engagée dans des dispositifs très lourds de formation continue au niveau master et doctorat (à destination d'un public de médecins notamment). Cette situation de surcharge est amplifiée par un contexte de sous-encadrement administratif, ce qui a limité sa capacité de rayonnement scientifique.

Certains enseignants publient de façon très satisfaisante, et des progrès ont plus globalement été accomplis en termes de publications. Sur onze membres, on peut en effet souligner que deux membres publient respectivement deux et trois articles (ACL) en anglais dans des revues de référence, d'autres membres publient trois, cinq et même six articles en français dans des revues de référence, mais trois autres membres se limitent à un seul article. En revanche, si l'on excepte les deux premières citées, on note une insuffisance des publications en anglais. L'accompagnement des doctorants s'est également renforcé mais cet investissement repose sur un nombre limité d'encadrants.

Ces éléments ont amené le comité d'experts à considérer que la fusion du LARGOTEC et de l'EEP-IHA au sein du LIPHA-PE était un projet viable. Cette fusion devrait permettre de résoudre un certain nombre de problèmes soulevés par l'évaluation (en particulier, le rayonnement des publications de deux unités et la question de la taille et la trop faible formalisation du fonctionnement pour l'EEP).

Ce projet est donc convaincant en termes de montée en puissance organisationnelle et d'axes thématiques. Cela est d'autant plus vrai que le projet correspond à un positionnement porteur sur le plan scientifique et à une dynamique des tutelles universitaires qui ont déjà fusionné plusieurs unités dans d'autres disciplines.

Cependant, des efforts complémentaires seront à fournir pour clarifier le positionnement intellectuel de cette nouvelle unité dans les débats scientifiques nationaux et internationaux, en particulier autour de l'axe fédérateur de la gouvernance.

Points forts et possibilités liées au contexte

La fusion des deux unités, LARGOTEC et EEP-IHA, au sein du LIPHA-PE procède à la fois d'une stratégie délibérée de la part des deux entités et d'une stratégie de rapprochement, dans la perspective d'une fusion, des deux tutelles, les Universités de Marne-la-Vallée et de Créteil. Ce rapprochement, précédé par d'autres rapprochements entre d'autres équipes des deux universités, en économie, gestion, mécanique, etc., se fait donc dans un contexte institutionnel favorable.



L'une et l'autre unité se caractérisent par l'investissement dans la constitution d'une offre de formation et de recherche en phase avec les territoires au sein desquels elles sont ancrées. Les enseignants-chercheurs des deux équipes sont très fortement impliqués dans la conception et la mise en œuvre des formations.

Points faibles et risques liés au contexte

L'investissement fort des membres des deux unités dans les formations mentionné en points forts peut s'avérer, à terme, coûteux et se faire au détriment de l'activité de recherche.

Par ailleurs, l'une et l'autre unité ne parviennent qu'insuffisamment à traduire les relations riches avec leur environnement en ressources contractuelles pour la recherche.

Enfin, il convient que les enseignants-chercheurs des deux unités fusionnant s'emploient à privilégier les supports de publication qui sont structurants dans les disciplines représentées en leur sein.

Recommandations

Le comité d'experts recommande de :

- développer une stratégie de publications privilégiant les revues de référence ;
- tirer parti des perspectives offertes par la fusion pour être plus proactif vis-à-vis des ressources contractuelles offertes par l'environnement ;
- formaliser le fonctionnement et la gouvernance du nouvel ensemble et rendre plus transparentes les règles d'accès aux ressources de l'unité.



3 • Appréciations détaillées

Il faut rappeler que l'unité de recherche LIPHA-PE (demande de création) qui est évaluée, résultera de la fusion des deux équipes d'accueil actuelles :

- L'EA 4688 Laboratoire de Recherche sur la Gouvernance (Territoires et Communication)» (LARGOTEC),
- L'EA 4118 « Espaces, Éthiques et Politique- Institut Hannah Arendt » (EEP - IHA).

Dès lors, le comité d'experts a tenu compte, d'une part, de cette situation particulière liée à la fusion de deux équipes d'accueil qui disposent chacune d'un bilan et, d'autre part, du fait que leur fusion a engendré, pour l'avenir, la disparition des deux équipes distinctes en faveur d'axes de recherche.

La prise en compte de tous ces aspects se traduit, dans le rapport d'évaluation, par l'analyse distincte du bilan de chacune des deux anciennes EA (EA 4394 LARGOTEC et EA 4389 EEP - IHA) et par l'analyse du projet au titre de l'unité en création.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet de fusion des deux unités LARGOTEC et EEP-IHA paraît convaincant et bienvenu car il permettra de résoudre un certain nombre de problèmes soulevés par l'évaluation de chacune des deux entités (la taille, le rayonnement des publications, l'insuffisante formalisation des règles de fonctionnement interne, etc.).

Ce projet est donc convaincant en termes de montée en puissance organisationnelle et d'axes thématiques. Cela est d'autant plus vrai que le projet correspond à un positionnement porteur sur le plan scientifique et à une dynamique des tutelles universitaires qui ont déjà fusionné plusieurs unités dans d'autres disciplines.

Cependant, des efforts complémentaires seront à fournir pour clarifier le positionnement intellectuel de cette nouvelle unité dans les débats scientifiques nationaux et internationaux, en particulier autour de l'axe fédérateur de la gouvernance.

Sur le plan scientifique, le choix de « gouvernementalité et globalisation » comme axe fédérateur a du sens, tout comme le pari qui consiste à croiser l'étude de la gouvernance et celle des registres normatifs. Il en va de même pour les hypothèses quant à l'importance croissante de l'individualisation, de la pression de l'urgence et d'une certaine « fragilisation des structures et des institutions ». Il reste que ce cadrage n'est pas très original.

Le thème 1 (« controverses éthiques et politiques ») l'est davantage et apparaît pertinent si l'on considère qu'une force du LIPHA-PE sera sans doute de combiner des compétences en philosophie et en science politique. L'usage du lexique des controverses est de nature à permettre une meilleure insertion des chercheurs du LIPHA-PE dans la communauté nombreuse qui travaille dans cette perspective, autour notamment des travaux de Callon, Lascoumes, Chateauraynaud. Mais cela réclamera sans doute une acclimatation car les travaux des membres de l'EEP et du LARGOTEC n'étaient pas dans ce registre jusqu'à présent.

Le thème 2 (« gouvernance multiniveaux et action publique ») est également pertinent et la gouvernance multiniveaux est ici mieux définie et mise en perspective que dans le bilan. Le fait de choisir comme angles d'attaque les territoires, les instruments et les agents de la gouvernance multiniveaux est séduisant, de même que le choix de privilégier des terrains relevant des métropoles, de la coadministration, des personnels politiques et de la ségrégation. Mais la littérature florissante sur les territoires et les instruments est cette fois un peu trop absente, et les chercheurs de la nouvelle unité devront réfléchir à leur insertion dans ces débats déjà fort nourris dans leurs communautés scientifiques de rattachement.



4 • Analyse équipe par équipe

NB : il s'agit là de l'évaluation du bilan des unités LARGOTEC et EEP-IHA sur la période contractuelle qui s'achève ; il convient de préciser qu'au sein de la future entité fusionnée, ces unités ne subsisteront pas sous la forme d'équipes.

Équipe 1 : Laboratoire de recherche sur la gouvernance (Territoires et communication) - LARGOTEC (EA 4688)

Nom du responsable : M. Yves PALAU

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	16	
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	1	
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	19	



Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	24	
Thèses soutenues	15	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	10	



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

L'effort pour augmenter les publications est notable et a permis de publier 29 ACL en 5 ans. Il est également à signaler que l'unité a mené ce recentrage sur les publications de façon très collective, en animant des numéros spéciaux de revues. Des livres ont en outre été publiés dans de bonnes éditions (PUF ou Karthala par exemple). La visite a également montré que les publications et les moyens à adopter pour en accroître le nombre et la qualité étaient des préoccupations manifestes de l'équipe de direction et des membres de l'unité.

On a cependant le sentiment que les recommandations des évaluations précédentes n'ont pas été totalement suivies. Le nombre de publications reste encore en deçà de la moyenne souhaitable pour une unité qui compte 16 enseignants-chercheurs titulaires et le choix des supports devrait favoriser les revues de référence dans chacune des disciplines. En outre, cet effort repose trop sur des supports internes à l'unité et sur un petit nombre de membres de l'unité. Cela amène à s'interroger également sur la valeur ajoutée dans les débats scientifiques nationaux des colloques que le LARGOTEC organise. Il est donc temps de renforcer les publications individuelles pour tous les membres de l'unité. Enfin, il y a aussi un déséquilibre en matière de publications entre les thèmes : le thème 2 donne lieu à un nombre satisfaisant de publications mais il semble s'effacer dans le projet.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le LARGOTEC a connu un net renforcement de ses effectifs dans le mandat écoulé, Il a doublé son nombre d'enseignants-chercheurs (EC) et accru d'environ 50 % celui des HDR, ce qui est la preuve de son attractivité académique.

Ce renforcement s'est réalisé de façon cohérente sous l'égide de son directeur. De ce point de vue, un renouvellement générationnel est en train de se concrétiser.

Le LARGOTEC est co-fondateur d'un réseau international, REGIMEN, qui lui permet d'organiser régulièrement des panels dans des grandes conférences internationales, en particulier dans le cadre des congrès mondiaux organisés par l'IPSA (Association Internationale de Science Politique).

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Bien qu'elles aient augmenté depuis la période précédente, les ressources contractuelles restent modestes et sont peu valorisées dans le dossier de l'unité. Il ne semble pas y avoir de véritable stratégie de captation de ressources extérieures qui, pourtant, pourraient avantageusement accompagner le développement de l'unité. Les contacts liés aux masters professionnels pourraient être un moyen pour accroître ces ressources. En l'état actuel, le LARGOTEC dépend de sa dotation qui est utilisée pour moitié afin de financer la participation de ses membres à des colloques ou à des journées d'étude. 19 % du budget sont consacrés aux frais de réception et 14% aux frais d'édition et de traduction. Il faut saluer cette répartition qui privilégie les activités scientifiques. Mais, en contrepartie, les marges de manœuvre pour soutenir le personnel administratif sont limitées.

Ce résultat est un peu décevant, mais doit sans doute être corrélé à l'investissement considérable de la direction, et plus généralement des enseignants-chercheurs de l'unité, dans la faculté AEI de l'Université de Créteil. Il doit également être pondéré par le rappel que l'unité est partie de très bas, et pour ainsi dire de zéro, sur ce plan au début de ce contrat. Ses membres sont parvenus à capter des ressources en termes de contrat mais elles restent néanmoins modestes au regard de l'attractivité des thèmes qui sont au centre de l'activité scientifique de l'unité.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

L'unité s'est structurée depuis la dernière évaluation qui soulignait le caractère trop informel de l'organisation. Un conseil de laboratoire - composé de 6 enseignants-chercheurs titulaires, d'un personnel BIATS et de deux doctorants - a été mis en place afin de proposer les perspectives et orientations du LARGOTEC à l'Assemblée générale de l'unité et d'en assurer la mise en œuvre. La forte assistance (près de 30 personnes ont participé à la présentation de l'unité et de son bilan, soit une grande partie de son effectif) à cette visite montre l'investissement des membres de celle-ci dans son activité.



L'investissement des membres de l'unité est manifeste : elle peut en effet s'appuyer sur un esprit de corps, aussi bien en ce qui concerne les enseignants-chercheurs que les doctorants et la responsable administrative.

Un degré de formalisation supplémentaire serait cependant bienvenu, notamment dans la perspective de la fusion (on pense notamment aux règles de financement des missions, en particulier celle des doctorants).

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

La mise en place d'un comité d'accompagnement des études doctorales et d'un séminaire à destination des doctorants a permis de renforcer la formation par la recherche et de structurer l'encadrement des doctorants. Les doctorants apprécient beaucoup ce séminaire méthodologique, et se déclarent plus généralement satisfaits de leurs conditions de travail. Mais cet accompagnement ne comprend pas un parcours d'apprentissage de la publication et concentre trop la publication sur la fin de thèse.

Si l'on excepte leurs représentants au conseil de laboratoire, les doctorants n'ont cependant pas été impliqués dans la rédaction des rapports et la préparation du projet scientifique pour le prochain mandat. Les doctorants ne bénéficient que d'une seule salle et ils n'y ont pas accès le week-end. Ils n'ont pas non plus une assez bonne connaissance des ressources qui peuvent être mises à leur disposition par l'unité et l'École Doctorale n°530 « Organisations, marchés, institutions » dont ils dépendent, notamment en termes de financement de mission. Il faut formaliser les règles en matière de financement afin que les possibilités d'aide et les conditions d'accès aux ressources de l'unité et de l'école doctorale apparaissent plus clairement aux yeux des doctorants.

Selon les représentants de l'école doctorale, il n'y a apparemment pas de demande de formation des doctorants à des outils informatiques particuliers. Ils ne sont peut-être pas assez informés des conditions d'exercice du métier d'enseignant-chercheur qui, même en science politique, accordent aujourd'hui une large place aux logiciels spécialisés.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet de fusion avec l'unité EEP-IHA paraît convaincant et bienvenu car il permettra de résoudre un certain nombre de problèmes soulevés par l'évaluation (le rayonnement des publications de l'unité en particulier). Ce projet est donc convaincant en termes de montée en puissance organisationnelle et d'axes thématiques. Cela est d'autant plus vrai que le projet correspond à un positionnement porteur sur le plan scientifique et à une dynamique des tutelles universitaires qui ont déjà fusionné plusieurs unités dans d'autres disciplines. Cependant, des efforts complémentaires seront à fournir pour clarifier le positionnement intellectuel de cette nouvelle unité dans les débats scientifiques nationaux et internationaux, en particulier autour de l'axe fédérateur de la gouvernance.

Le fait de choisir la gouvernance, puis la gouvernementalité dans le projet pour le mandat à venir, est également un choix pertinent mais qui devrait davantage conduire à un dialogue avec les nombreux autres chercheurs qui travaillent sur la question, et à l'intervention dans les débats actuels, par exemple le gouvernement à distance ou le pilotage par les instruments. Le fait de définir la gouvernance multiniveaux d'une façon qui la confond avec la gouvernance locale est un handicap pour cette participation aux débats nationaux et internationaux et doit être résolu par une clarification conceptuelle. Cela permettra également d'inclure les politiques européennes et les dynamiques liées à la mondialisation de façon plus satisfaisante dans les travaux des membres de l'unité. Enfin, cela permettrait également de mieux intervenir dans les débats scientifiques nationaux, comme par exemple le pilotage par les instruments ou le gouvernement à distance.

Conclusion

▪ *Points forts et possibilités liées au contexte :*

L'unité fait preuve d'une forte cohésion, ce qui est à noter du fait de sa forte hétérogénéité disciplinaire. Elle bénéficie d'un fort investissement de sa responsable administrative et de l'ensemble de ses membres. Elle a doublé son nombre d'EC sur le mandat, accru celui des HDR et formalisé ses règles de fonctionnement. Un effort sensible d'encadrement des doctorants a été effectué, avec un séminaire déjà mentionné en 2008 et il y a désormais 4 thèses financées.

L'unité s'inscrit bien dans la stratégie de sa tutelle de rapprochement avec une autre université (Université Paris-Est Marne-la-Vallée) et de définition d'une offre de formation et de recherche qui corresponde aux caractéristiques de son territoire. Elle peut s'appuyer sur un soutien fort de la faculté AEI de l'Université de Paris-Est



Créteil. Elle bénéficie aussi de plusieurs partenariats internationaux, notamment dans le cadre du réseau REGIMEN, qu'elle a cofondé mais qui reste peu connu en France.

Les membres de l'unité s'impliquent fortement dans la gestion de masters professionnels, ce qui suppose en contrepartie un investissement conséquent lorsque des étudiants issus de ces formations professionnalisantes souhaitent se lancer dans la recherche, car il faut alors compléter cette formation par les aspects manquants en termes de conduite d'une recherche. C'est un pari incontestablement positif, mais coûteux car il prend beaucoup de temps aux membres de l'unité et freine la valorisation de leurs travaux.

On peut enfin créditer le laboratoire d'une politique de communication ambitieuse et cohérente puisqu'il valorise ses activités par un site régulièrement mis à jour et très complet (<http://largotec.u-pec.fr/>), ce qui est assez rare pour être noté, ainsi que par une lettre d'information numérique.

▪ *Points faibles et risques liés au contexte :*

La production scientifique reste concentrée sur des supports insuffisamment visibles et sur un petit nombre de publiants. Les publications sont trop centrées sur des supports proches de l'unité et faiblement internationalisés. On peut cependant souligner que ce problème de disparité en termes de publication est reconnu par la direction de l'unité et qu'elle cherche à remédier au problème.

De même, la définition des objets centraux reste trop vague et ne permet pas l'insertion dans les grands débats scientifiques nationaux et internationaux. Ces grands objets servent de « liant » sans être toujours opératoires, également parce qu'ils ne sont pas assez liés à une dynamique contractuelle.

▪ *Recommandations :*

Il importerait, tout d'abord, de publier davantage dans les revues de référence des disciplines, y compris en anglais, en se servant des possibilités offertes par les tutelles, comme l'aide à la traduction. Cela supposerait de mettre en place des dispositifs pour accompagner le retour à la recherche des non-publiants tels que des binômes seniors-juniors ou des ateliers d'aide à la publication apportant un regard collectif sur un article en rédaction, aussi bien en termes de structure, de références théoriques que de conseils sur les revues auxquelles l'adresser.

Il conviendrait également d'être plus proactif vis-à-vis des ressources offertes par l'environnement. L'animation de masters professionnels devrait permettre de monter des projets de recherche avec les partenaires professionnels, de candidater à des appels à projets et d'utiliser ces ressources pour accroître le soutien administratif (vacations, CDD, etc.)

Dans une situation où les possibilités d'affectation de personnes titulaires par la tutelle semblent limitées, il serait de toute façon souhaitable d'accroître le soutien administratif temporaire par la mise à disposition de stagiaires. Cela pourrait, notamment, concerner l'organisation de colloques.

La fusion programmée rend nécessaire de davantage formaliser et de rendre plus transparentes les règles d'accès aux ressources de l'unité et de l'environnement.

Un effort devrait être accompli pour mieux répartir la charge de l'encadrement des thèses (notamment en impliquant les non HDR). La future unité devrait aussi mettre en œuvre une démarche pour connaître la durée des thèses et le devenir des doctorants. Elle aurait intérêt également à mettre en place un parcours du doctorant prévoyant un accompagnement à la publication plus étalé dans le temps.



Équipe 2 : Espaces, Éthiques et Politiques - Institut Hannah Arendt (EA 4118)

Nom du responsable : M. Eric FIAT

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	10	
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	11	

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	37	
Thèses soutenues	31	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	2	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	4	



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

On note un effort substantiel et suivi de publications malgré la taille réduite de l'unité, puisque onze membres ont réussi à publier 28 ACL sur la période (en excluant les compte-rendu d'ouvrages), et dans des revues de référence comme *Raisons politiques*, *Politique européenne* ou *Gérontologie et société*. Ces publications comprennent beaucoup d'ouvrages collectifs et de numéros spéciaux de revues. L'alchimie entre politistes et philosophes est convaincante ; le rapprochement mis en œuvre lors de ce contrat produit des résultats convaincants. L'unité est positionnée sur des créneaux scientifiques nouveaux, porteurs, et correspondant à une demande sociale.

Cette cohésion forte est positive mais il faut aussi valoriser des démarches plus individuelles. On note en effet une certaine difficulté à publier dans les revues de référence des domaines de spécialité des membres de l'unité. Le fait de développer les publications anglophones permettrait d'ouvrir le nombre de revues susceptibles d'accueillir les travaux.

Les membres de l'unité ont exprimé à plusieurs reprises le sentiment que le caractère très novateur et interdisciplinaire de leurs travaux leur créait des difficultés pour trouver des revues académiques de référence ouvertes à leurs publications. Sans sous-estimer la difficulté et en saluant ce caractère novateur, le comité d'experts leur rappelle que les revues académiques sont à la recherche de travaux novateurs, et qu'il faut non seulement leur soumettre des articles mais persévérer en cas de refus. L'hypothèse que le refus est inévitable n'est pas, en effet, de nature à permettre la montée en gamme des publications. Il est également possible de demander à l'AERES de labelliser une revue sur ces thèmes, si un comité de rédaction composé d'extérieurs fonctionne effectivement et si les travaux publiés sont de qualité.

Il est souhaitable que l'unité accroisse ses ressources contractuelles, mais cela suppose que le soutien administratif dont bénéficient ses membres soit accru, ce que la fusion devrait permettre, et surtout que ceux-ci utilisent toutes les possibilités déjà à leur disposition dans leur université de rattachement (aide du Services des affaires industrielles et commerciales par exemple), ce qui n'est pas encore le cas.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Cette unité de taille modeste a connu des effectifs stables sur la période. Malgré une interdisciplinarité prometteuse, l'unité a eu tendance à publier dans des supports qui lui sont propres, comme la revue en ligne qu'elle gère mais qu'elle pourrait essayer de valoriser en en formalisant le fonctionnement interne par la mise en place, par exemple, d'un comité de lecture extérieur.

En revanche, elle est parvenue à recruter sur la thématique "éthique médicale" des doctorants en formation continue (praticiens hospitaliers) sur l'ensemble de l'hexagone. Cela témoigne d'une réelle capacité d'attraction.

Le rayonnement de l'unité a enfin souffert des moyens budgétaires limités de sa tutelle et d'un support administratif très réduit. Ici, la fusion pourra être salutaire.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'unité a développé de nombreux liens avec l'environnement local, en particulier avec l'Assistance Publique - Hôpitaux de Paris (AP-HP) qui accueille les séminaires de l'équipe et finance deux thèses. Les membres de l'unité sont reconnus par les acteurs du champ de la santé et le directeur de l'unité participe comme expert à des actions des ministères de la santé et du travail, des relations sociales et de la solidarité. Ces interactions restent, malgré tout, très centrées sur la formation.

Il en résulte que, en dépit d'une demande sociale forte sur "l'éthique médicale", les ressources contractuelles de l'équipe restent assez faibles. Le directeur reconnaît d'ailleurs à cet égard un manque de savoir-faire. Il est, par ailleurs, probable que le nombre important de thèses encadrées par un faible nombre de HDR se fasse au détriment de la valorisation de contacts pourtant réels avec l'environnement.

Ici aussi, la fusion pourra être salutaire.



Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

L'unité va grossir lors du prochain contrat et les récentes évolutions témoignent d'une volonté de se structurer plus fortement (mise en place de statuts et d'un conseil de laboratoire). Il importe d'anticiper les changements que cela induira dans les relations entre les membres. Pour l'instant, la gouvernance de l'équipe est en effet peu formalisée. Mais, si l'ambiance générale est bonne, la logique de personnalisation a ses limites, logique à laquelle la fusion permettra d'échapper. Cette insuffisance de structuration se traduit en particulier par une incapacité à s'organiser pour capter des ressources (BQR, ANR, contrats), ce qui a été souligné par les tutelles.

Les échanges lors de la visite laissent apparaître également une forte personnalisation des relations, tant en interne que vis-à-vis de l'extérieur. Si cela n'est pas gênant en soi, notamment au regard de la taille de la structure, cela peut néanmoins le devenir à plus long terme, y compris dans le cadre de la fusion avec le LARGOTEC qui développe une autre culture.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Il y a une très forte implication dans la formation par la recherche à travers des dispositifs variés de formation continue. Ces dispositifs sont nécessaires car les doctorants sont, pour beaucoup d'entre eux, en activité et relèvent de la formation continue. Ils ne peuvent s'appuyer dans ce cas sur une formation initiale et l'accompagnement doit être plus intense.

La direction de thèses est beaucoup trop concentrée sur un petit nombre d'encadrants et ceux-ci acceptent trop de doctorants. Si, malgré tout, ils accomplissent bien cette responsabilité, la surcharge occasionnée ne leur permet pas de valoriser leurs recherches autant qu'ils le pourraient et leurs doctorants restent de ce fait également un peu éloignés de l'apprentissage de la publication.

Certes, l'équipe souligne que plusieurs collections sont dirigées par des doctorants et que cela ne se traduit pas par une durée plus longue des thèses. Mais cela n'apparaît pas comme un mode de fonctionnement qu'il est souhaitable d'adopter durablement.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet de fusion avec le LARGOTEC paraît convaincant et bienvenu au comité d'experts car il permettra de résoudre un certain nombre de problèmes soulevés par l'évaluation (taille et rayonnement de l'unité en particulier).

Ce projet est donc convaincant en termes de montée en puissance organisationnelle et d'axes thématiques, et ce d'autant plus que le projet correspond à un positionnement porteur sur le plan scientifique et à une dynamique des tutelles universitaires qui ont déjà fusionné plusieurs unités dans d'autres disciplines.

Cependant, des efforts complémentaires seront à fournir pour clarifier le positionnement intellectuel de cette nouvelle unité dans les débats scientifiques nationaux et internationaux, en particulier autour de l'axe fédérateur de la gouvernance.

Conclusion

▪ *Points forts et possibilités liées au contexte :*

Le séminaire de laboratoire prévu pour le futur mandat est intéressant en ce qu'il a été conçu en deux temps avec, d'abord, une phase réservée aux membres du LIPHA-PE, la nouvelle unité constituée par la fusion entre l'EEP-IHA et le LARGOTEC et destinée à leur permettre de mieux se connaître, puis une phase de croisière où ces séances seront aussi ouvertes à des chercheurs extérieurs. Les premières séances sont prometteuses si l'on s'en réfère aux thèmes prévus.

L'unité a noué des relations nombreuses et de qualité avec son environnement dont témoigne, par exemple, le financement de deux thèses par l'Assistance publique - Hôpitaux de Paris.

Le rapprochement avec le LARGOTEC s'inscrit dans la volonté et la politique de la tutelle et a été précédé par d'autres rapprochements entre d'autres équipes des deux universités, en économie, gestion, mécanique, etc.



▪ *Points faibles et risques liés au contexte :*

L'unité souffre de la modicité de ses locaux (1 petite salle) et d'un accompagnement administratif limité (20 % du temps d'une personne dont tous saluent cependant la qualité de l'investissement). La tutelle a renouvelé les postes lors du contrat écoulé mais n'en a pas créé de nouveaux, et ne s'engage pas sur une augmentation du soutien administratif.

Les relations avec l'environnement économique, social et culturel sont importantes mais ne sont pas assez utilisées pour obtenir des contrats qui pourraient apporter des ressources et conforter le développement des recherches. Les membres de l'unité animent en effet un nombre conséquent de formations de niveau master, peut-être trop important si on le compare au faible effectif de l'unité. Les opportunités procurées par les interactions avec l'environnement sont saisies comme occasion de développer de la formation au niveau master, et non comme une chance pour nouer des relations contractuelles autour de la recherche.

Les membres de l'unité ne candidatent pas assez sur les appels à projets de la tutelle (BQR, professeurs invités), donnant l'impression d'un laboratoire se satisfaisant de sa situation et assez peu soucieux de bénéficier de nouvelles sources de financement.

▪ *Recommandations :*

La priorité la plus importante pour le prochain mandat serait de publier davantage dans les revues de référence des disciplines, y compris en anglais en se servant des possibilités offertes par les tutelles. Mettre en place des dispositifs pour accompagner le retour à la recherche des non-publiants tels que des ateliers d'aide à l'écriture ou des binômes pourrait également contribuer à l'atteinte de cet objectif.

Il conviendrait également, pour la nouvelle unité, de tirer parti des perspectives offertes par la restructuration engagée pour être plus proactive vis-à-vis des ressources offertes par l'environnement. Les thèmes de recherche couverts par les membres de l'unité sont susceptibles de nourrir des projets finançables par des appels à projets et ainsi de renforcer l'infrastructure administrative de l'unité par des embauches temporaires de personnels administratifs ou par des vacances.

La restructuration devrait également être l'occasion de formaliser et de rendre plus transparentes les règles d'accès aux ressources de l'unité et de son environnement.

Elle devrait également permettre de mieux répartir la charge de l'encadrement des thèses (notamment en impliquant les non HDR). Construire un parcours des doctorants serait également une bonne manière de structurer un accompagnement dont nul ne se plaint, mais qui repose sur trop peu d'encadrants, impose une charge trop lourde à ces derniers et ne conduit pas assez les doctorants à une intégration dans la scène scientifique nationale et internationale.



5 • Déroulement de la visite

Date de la visite

Début : Mercredi 8 janvier 2014 à 9h00
Fin : Mercredi 8 janvier 2014 à 18h15

Lieu de la visite

Institution : Université Paris-Est Créteil
Adresse : 61 avenue du Général de Gaulle, Créteil

Déroulement ou programme de visite

9h00-9h45 : Réunion à huis clos du comité d'experts en présence du Délégué Scientifique (DS) AERES

9h45-12h15 : réunion plénière en présence de l'ensemble de la future unité et des représentants des tutelles

12h15-13h00 : réunion avec les représentants des tutelles

13h00-14h00 : déjeuner

14h00-14h30 : visite des locaux

14h30-15h00 : réunion avec les représentants des personnels ingénieurs, techniciens, administratifs

15h00-16h00 : réunion avec les doctorants

16h00-16h30 : réunion avec la direction de l'école doctorale « Organisations Marchés Institutions »

16h30-17h15 : réunion avec l'équipe de direction

17h15-18h15 : réunion finale à huis clos du comité d'experts en présence du DS AERES.



6 ● Observations générales des tutelles

Réponse au rapport du comité d'experts AERES suite à l'évaluation LIPHA-PE

Titre de l'unité : **Laboratoire Interdisciplinaire d'Etudes du Politiques Hannah Arendt
de Paris Est**

Label demandé : **EA**

Nom du porteur de projet : **Prof. Yves PALAU & Prof. Eric FIAT**

Nous remercions d'abord le comité d'experts de l'AERES pour l'intérêt qu'il a porté au projet de création d'un nouveau laboratoire interdisciplinaire d'étude du politique.

Ce rapport provisoire constitue pour nous un encouragement à mener à bien le projet de fusion du Largotec et d'EEP-IHA pour créer le LIPHA-PE en janvier 2015 jugé « viable » et « convaincant »¹, poursuivre et intensifier le travail d'encadrement et d'accompagnement des doctorants, déjà salué par le rapport, et persévérer dans les efforts entrepris pour développer des contrats de recherche, sources de visibilité scientifique et de moyens financiers pour la recherche.

Nous partageons aussi avec le comité d'évaluation l'idée qu'il est nécessaire d'accentuer les actions du laboratoire pour aider et inciter ses membres à accroître leurs publications tant disciplinaires qu'interdisciplinaires dans les revues scientifiques françaises et internationales. Le conseil de laboratoire du LIPHA-PE statuera prochainement sur deux dispositifs, l'un d'aide à la traduction incitant à la publication en langue étrangère et notamment en anglais et l'autre d'accompagnement plus individualisé à la publication. Il lui appartiendra également de prendre des initiatives pour accroître des partenariats avec les acteurs socio-économiques et institutionnels de notre environnement local et régional et de travailler à une articulation plus systématique entre les formations et la recherche, incluant le développement de dispositifs de formation à et par la recherche pour les étudiants de master et les doctorants.

En outre, s'agissant de sa structuration, le laboratoire a déjà entrepris de préciser ses règles de fonctionnement en matière financière ainsi que les modalités d'usage des autres ressources collectives (ordinateurs, copieurs, scanners, logiciels, bibliothèque). Ces différents éléments seront intégrés dans son règlement intérieur en cours de rédaction qui viendra compléter ses statuts pour être en mesure de mettre en place une gouvernance rationalisée et transparente du LIPHA-PE dès sa création en janvier 2015.

Nous souhaiterions enfin attirer l'attention du comité d'experts sur deux points du rapport d'évaluation, l'un de nature scientifique et l'autre portant sur l'articulation entre interdisciplinarité et stratégie de publication.

Sur le premier point, le rapport revient sur la question des fondements théoriques de la gouvernance multi-niveaux, qui constitue une thématique (Thème 2, « Gouvernance multi-niveaux et Politiques publiques ») du Largotec et du futur LIPHA-PE, et qui a fait l'objet d'un débat intéressant à l'occasion de la visite de l'AERES. Le rapport estime à ce propos que la gouvernance locale est « confondue »² avec la gouvernance multi-niveaux. Il apparaît nécessaire de préciser ici, dans une perspective à la fois disciplinaire et interdisciplinaire qui est celle du laboratoire, que la gouvernance locale y est étudiée *comme* gouvernance multi-niveaux, et non « confondue » avec elle. La notion de « gouvernance locale » peut en effet être abordée d'un point de vue territorial ou institutionnel. Le projet du laboratoire est bien de mettre en évidence son caractère multi-niveaux, qui n'apparaît pas toujours clairement dans

¹ P. 5 du rapport d'évaluation de l'AERES.

² P.11 du rapport d'évaluation de l'AERES

les travaux sur la gouvernance locale négligeant ou confondant souvent les deux approches. C'est le sens, par exemple, des travaux récents de Gilles Pinson (« Le maire et ses partenaires : du schéma centre-périphérie à la gouvernance multi-niveaux », *Pouvoirs*, n°148, 2014/1, pp. 95-111) ou encore de l'articulation *local-global* qui caractérise les métropoles (comme « villes globales », ou *Global Cities*), et que permet de mettre en évidence l'approche interdisciplinaire. Cela n'exclut bien entendu pas de se référer aux travaux « fondateurs » tels que ceux de Gary Mark relatifs à la gouvernance multi-niveaux, issus pour une part d'une analyse de l'Union européenne, et de développer au sein du Largotec les « études européennes ».

Sur le second point, nous sommes bien conscients de la difficulté spécifique à valoriser les travaux interdisciplinaires dans des revues de référence. Le laboratoire travaille en ce moment à la constitution d'une "base ressource" de supports interdisciplinaires de valorisation, qui permettrait de rationaliser la politique éditoriale du laboratoire et de faciliter la recherche de débouchés pour les projets interdisciplinaires. Cela suppose donc un premier travail de recensement de ces supports, qui pourrait, dans l'hypothèse où l'offre serait rare, amener le laboratoire à envisager la constitution d'une revue (cf. le passage du rapport : *"Il est également possible de demander à l'AERES de labelliser une revue sur ces thèmes, si un comité de rédaction composé d'extérieurs fonctionne effectivement et si les travaux publiés sont de qualité."* (p. 14). Cette attention n'exclut bien sûr pas de renforcer les publications individuelles dans les revues disciplinaires de référence, mais complète et relativise sans doute la portée de cette exigence.

Tous ces aspects montrent l'importance que le LIPHA-PE comme les directions des deux établissements accordent au rapport d'évaluation de l'AERES qu'ils considèrent comme particulièrement utiles pour tracer des pistes de transformation et de progrès.



Yves Palau
Porteur



Eric Fiat
Porteur

Gilles Roussel
Président de l'UPEM



Luc Hittinger
Président de l'UPEC

